



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 29 mars 2005

Groupement enseignement général

Chef de Bataillon
Alexandre HOLLANDER
Groupe A3

Fiche de stratégie

OBJET : sujet n° 1 /

Les guerres totales comme les deux guerres mondiales appartiennent-elles à un passé révolu ?

Apparue progressivement avec les campagnes napoléoniennes, la guerre totale trouve son apogée avec les deux conflits mondiaux du XX^{ème} siècle, grâce aux progrès de la technologie et de l'industrialisation, qui permettent d'augmenter considérablement l'intensité et la durée de l'affrontement.

Le concept de guerre totale se caractérise l'extension du conflit aux champs économiques et idéologiques et non plus seulement aux champs politiques et militaires. Parallèlement, une guerre totale au sens des deux guerres mondiales est aussi caractérisée par une intensité et une durée particulièrement élevées.

Disparu du champ des possibles avec la fin de la guerre froide, le concept de guerre totale ne semble pas pour autant totalement à exclure dans le futur.

Si à court terme l'asymétrie des relations internationales ne permet pas un affrontement de type guerre totale au sens des deux guerres mondiales, à long terme, l'émergence de nouveaux acteurs pourrait remettre en cause cet état de fait et ressusciter ce concept.

*

I. UNE VÉRITABLE GUERRE TOTALE IMPOSSIBLE A COURT TERME MAIS UN CONCEPT TOUJOURS D'ACTUALITÉ

A court terme et faute d'acteurs, une guerre totale d'une intensité comparable à celle des deux précédents conflits mondiaux, semble extrêmement peu probable. En revanche, la guerre déclarée à l'occident par les fondamentalistes musulmans peut être analysé comme une forme de guerre totale de faible intensité.

11. Pas de guerre totale sans acteurs mondiaux

La fin de la guerre froide marque le terme d'une forme d'équilibre et génère l'avènement d'une unique hyperpuissance : les Etats-Unis d'Amérique. L'effondrement du système communiste et le démantèlement du bloc soviétique à partir de 1989, mettent un terme à la possibilité d'un conflit symétrique entre les deux blocs, qui aurait pu conduire à une guerre totale.

Aujourd'hui et pour de nombreuses années encore, les Etats-Unis n'ont pas de réel rival et n'ont pas à en redouter. Si une entité politique d'une puissance comparable devait émerger dans un avenir proche, ce serait l'Union Européenne et les chances qu'elle s'oppose par les armes à son allié historique sont plus que maigres.

De plus, si des conflits impliquant deux acteurs régionaux comme l'Inde et le Pakistan sont largement envisageables dans les prochaines années, et même s'ils peuvent dégénérer en un affrontement lourd voir même nucléaire, les mécanismes de régulation internationaux en limiteront mécaniquement la portée afin que d'autres acteurs ne s'impliquent pas dans le conflit.

A court terme, il ne peut donc pas y avoir de guerre totale au sens des deux premiers conflits mondiaux car pour se lancer dans ce type d'affrontement il faut être deux coalitions de niveau mondial et à ce jour les Etats-Unis, seule véritable puissance mondiale n'ont pas d'adversaire de leur rang.

Enfin, la puissance nucléaire empêche de nos jours toute possibilité d'une véritable guerre totale. En effet, la dissuasion que représente l'arme atomique y compris dans un conflit déséquilibré empêche toute nation d'en attaquer une qui détient l'arme nucléaire, sous peine de risquer plus que le gain potentiel qu'elle pourrait en retirer.

12. Une nouvelle forme de guerre totale ?

Si en terme d'intensité, une guerre totale au sens des deux premiers conflits mondiaux semble très peu probable, la forme de guerre qu'ont déclaré les extrémistes musulmans à l'occident peut être analysé comme une forme de guerre totale. En effet, cette guerre sainte recouvre tous les champs de définition de la guerre totale. Militaire et politique elle touche aussi aux domaines économiques et financiers par le poids de l'insécurité qui obère lourdement l'efficacité des marchés financiers et pénalise la croissance des pays développés par l'augmentation des prix du pétrole. Sur le plan idéologique, le terrorisme islamique développe une rhétorique complète et s'attaque aux fondements et aux valeurs de la civilisation occidentale.

La principale difficulté pour les occidentaux à répondre à cette menace réside dans le fait que cette conception de la guerre n'est plus Clausewitzienne. En effet, la guerre n'est plus la continuation de la politique par d'autres moyens, mais la guerre devient un but en soi. Intrinsèquement la guerre sainte, le Jihad, permet la mobilisation des masses musulmanes largement éclatées sur la planète. Par la radicalité de son action il permet de fédérer autour d'un projet commun, en l'occurrence la destruction de l'occident, des entités que tout sépare.

La puissance des adversaires ne permet pas à ce mouvement transnational d'employer des moyens trop lourds car il se placerait alors sur le terrain de son adversaire : la symétrie. Dans ce cadre, compte tenu de la supériorité écrasante tant sur le plan technologique que numérique il serait battu. Cependant, en menant des actions de faible intensité mais chargées de symboles sur l'ensemble des champs de la guerre totale il parvient à faire durer la guerre et à obérer une large partie des forces armées des pays occidentaux contre lui. Par ailleurs, une action comme celle du 11 septembre 2001 est indiscutablement un acte de guerre de grande envergure et jamais au cours de l'un des précédents conflits les Etats-Unis n'avaient été aussi durement frappés sur leur sol.

La pression sur les potentiels supports de ces mouvements et la mise en place de moyens très lourds de renseignement et d'action par les pays occidentaux et surtout par les Etats-Unis ont permis de juguler les actions terroristes mais la victoire à long terme dépendra de la volonté et de la capacité de traquer et de frapper les terroristes dans leurs sanctuaires naturels.

II. A LONG TERME L'EMERGENCE DE NOUVEAUX ACTEURS POURRAIT RENDRE POSSIBLE UNE NOUVELLE FORME DE GUERRE TOTALE

La possibilité de la résurgence d'une guerre totale dans le long terme tient à deux conditions, d'une part à l'émergence d'acteurs internationaux de premier plan dont les intérêts pourraient être rivaux et d'autre part de s'affranchir de la menace que fait peser le feu nucléaire sur les belligérants.

21. La possible émergence de nouveaux acteurs

La principale possibilité de résurgence d'un risque de guerre totale dans le futur est liée à l'émergence d'une ou de plusieurs nouvelles puissances mondiales qui pourraient entrer en concurrence entre-elles ou avec les Etats-Unis et dont les intérêts pourraient s'opposer. La Chine, l'Inde, le Brésil ou la Russie pourraient devenir de tels acteurs. La croissance économique de la Chine ainsi que le poids de sa démographie en font un acteur potentiel tout à fait exceptionnel. Si la Chine parvient à gérer politiquement sa transition économique et à maintenir son unité face à un risque de césure entre une côte ultra développée et des campagnes restées au Moyen-âge, elle sera indiscutablement l'un des grands acteurs des prochaines décennies. Dès lors, en dépit d'une tradition de puissance largement tournée vers l'intérieur, son nouveau statut de grande puissance et ses énormes besoins en matières premières pourraient l'amener à se considérer comme ayant un rôle à jouer à l'échelle planétaire. Il apparaît alors clairement que ce comportement irait à l'encontre des intérêts américains. D'ailleurs, les stratèges américains ne font pas mystère de leurs inquiétudes à ce sujet. Les récentes passes d'armes diplomatiques concernant les ventes de matériels militaires à Pékin par la France l'illustrent cette crainte. Une autre possibilité pourrait venir de l'ascension de deux puissances rivales dans une zone géographique donnée dont les ambitions et le poids démographique de leurs populations pourraient pousser à s'opposer. Ici, l'émergence concomitante de l'Inde et de la Chine représente un réel facteur de risque pour la région asiatique.

22. L'affranchissement de la menace nucléaire

L'autre facteur qui permettrait la résurgence d'une forme de guerre totale repose sur la possibilité de s'affranchir de la contrainte que fait peser aujourd'hui l'arme nucléaire. En effet, comme nous l'avons vu plus haut, seules des puissances de premier rang sont capables de mener une guerre totale, or la puissance va aujourd'hui de paire avec la détention de l'arme nucléaire. Dans le cas d'un affrontement entre deux puissances nucléaires, il ne peut rationnellement y avoir de guerre totale, car la destruction mutuelle est quasiment inéluctable. Dès lors, les buts de guerre deviennent immédiatement caducs. La poursuite de la politique de dissuasion nucléaire française réaffirmée en septembre 2003 par le Chef d'Etat-major des Armées françaises Henri Bentegeat va dans le sens de ce constat. C'est en effet en anticipant la possible résurgence de la menace d'une atteinte aux intérêts vitaux du pays que la France entend garantir sa sécurité. Cependant, en relançant le programme de bouclier anti-missile initié par Ronald Reagan en 1984, Georges W Bush laisse entrevoir la possibilité d'une défense hermétique contre le feu nucléaire. Dans quelques décennies, si les efforts technologiques ont été suffisants, certains pays pourraient s'affranchir de l'épée de Damoclès qui pèse sur leurs têtes et être ainsi tentés de se lancer dans un affrontement classique de type guerre totale.

*

Ainsi, à court voire à moyen terme une véritable guerre totale de l'intensité des deux conflits mondiaux du XX^{ème} siècle est largement improbable. Néanmoins, le concept de globalité de l'action et l'extension du conflit à l'ensemble des champs possibles est largement repris par la forme de guerre déclarée à l'occident pas le terrorisme international. Par ailleurs, à long terme l'émergence de nouvelles puissances dont la technologie leur permettrait de s'affranchir de la menace nucléaire pourraient faire planer le risque d'un retour à une forme de guerre totale.

Toute la stratégie de la seule véritable puissance mondiale : les Etats-Unis ne réside-t-elle pas dès lors dans une opposition à l'émergence d'une autre puissance mondiale ?